

# Pas son genre



DR / ÉDITIONS DU SOUS-SOL

Maggie Nelson

**11 janvier > ESSAI** Etats-Unis

**A travers l'histoire de son couple, Maggie Nelson interroge brillamment l'amour, le sexe, le genre, la maternité.**

Cet automne, avec *Une partie rouge*, récit, impeccable et glaçant, à la manière très « capotienne », « d'anthropologie familiale » autour du meurtre d'une femme, tante de l'auteure, les lecteurs français ont découvert Maggie Nelson. Si ce livre était sans doute, de tous ceux qu'a écrits cette essayiste, poétesse et critique d'art américaine, le plus immédiatement « accessible », ce n'est pourtant paradoxalement pas celui qui lui valut la reconnaissance la plus large. Il a fallu pour cela attendre la parution des *Argonautes*, phénomène « hype » de librairie aux Etats-Unis (plus de 50 000 exemplaires vendus), porté aux nues par ce que tout le pays, et au-delà, compte d'éminences critiques : la presse bien sûr, mais aussi l'incontournable arbitre des élégances qu'est la comédienne Emma Watson, ou le grand Karl Ove Knausgaard.

De quoi s'agit-il ? Avant tout, et c'est la première des raisons de ce succès moins inattendu qu'il n'en a l'air, d'une histoire d'amour. Celui qui unit l'auteure, qui se croyait jusqu'alors vouée à la solitude, à l'artiste conceptuel transgenre Harry Dodge. C'est « *love at first sight* », et en route pour la joie. Le sexe est divin, l'amour infini ; les amours en fait, puisque Harry a déjà un enfant de trois ans et que Maggie, après avoir fait l'apprentissage du plaisir d'être belle-mère, tombe bientôt enceinte d'un futur petit Iggy. Bien sûr, si tout est évident,

rien n'est jamais aussi simple dans le meilleur des mondes « hétéro-normés ». Maggie refuse par principe, par hygiène, toute assignation à résidence, et Harry se définit comme « *gender fluid* ». Dans un monde en proie à toutes sortes d'aspirations contradictoires, entre crispations identitaires (le récit par Maggie Nelson de son mariage dans une improbable et délabrée chapelle d'Hollywood est à cet égard hilarant) et appels d'air vers plus de liberté, c'est l'écriture qui va offrir à Nelson sinon une résolution, du moins une « mise au propre » du brouillon fécond qu'est devenue sa vie. Manière de *Fragments d'un discours amoureux* queer, *Les Argonautes* se reposera d'ailleurs autant sur elle, sur cette expérience du sensible, que sur les lectures fondatrices de l'essayiste, Winnicott, Butler, Sontag – à laquelle la forme impure de ce livre ne peut que faire songer –, Deleuze ou donc Barthes. En ces temps où ils sont enfin sérieusement interrogés, c'est le couple, la parentalité, le désir et bien sûr le féminin qui sont ici malmenés en beauté. Kafka écrivait qu'il fallait faire « *un bond hors du rang des meurtriers* ». Avec ce livre, Maggie Nelson s'y emploie de la plus juste et la plus belle des manières. **O. M.**

**MAGGIE NELSON**

**Les Argonautes**

ÉDITIONS DU SOUS-SOL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR JEAN-MICHEL THÉROUX

TIRAGE : 7 000 EX.

PRIX : 19,50 EUROS ; 240 P.

ISBN : 978-2-36468-290-0



9 782364 682900

# Le pays de la peur

**10 janvier > ESSAI** France

La Sierra Leone apparaît pour beaucoup comme une version améliorée de l'enfer. Ce fut pourtant jadis un paradis, comme le rappelle le nom de sa capitale, Freetown, la ville libre. **Thierry Cruvellier** y débarque en 1990, frais émoulu du Celsa, comme coopérant. Il est fasciné par ce pays, l'un des plus pauvres de la planète, et surtout par ses habitants qui usent de stratagèmes pour survivre, comme ce chirurgien qui ouvre l'épopée de cette *Terre promise*. Pour un salaire équivalent à une bonne paire de chaussures, il opère dans des conditions extrêmes. Quatre ans plus tard, Thierry Cruvellier retourne en Sierra Leone. C'est la guerre civile. Elle rongera le pays jusqu'en 2002. Depuis, le journaliste qui a couvert les travaux du Tribunal pénal international pour le Rwanda (*Le tribunal des vaincus*, Calmann-Lévy, 2006) et le procès de Douch, le bourreau khmer



CATHERINE HÉLIE/GALLIMARD

Thierry Cruvellier

rouge (*Le maître des aveux*, Gallimard, 2011) n'a cessé d'être hanté par le peuple sierraléonais plongé dans une violence dont on n'a pas idée, mais qui surmonte avec dignité sa peur. « *La Sierra Leone est une nation si jeune que certains de ceux qui l'ont vue naître sont encore en vie.* » C'est bien cette jeunesse qui émerge des trois parties de ce livre coup de poing, de ce grand reportage à l'américaine où l'histoire s'invite sans cesse aux frasques du présent. Par sa galerie de portraits, ses analyses et surtout cette écriture qui agrippe la réalité par ses moindres reliefs, Thierry Cruvellier dévoile crûment moins une terre promise qu'une terre de promesses. **I. I.**

**THIERRY CRUVELLIER**

**Terre promise**

GALLIMARD-VERSILIO

TIRAGE : 5 000 EX.

PRIX : 23 EUROS ; 384 P.

ISBN : 978-2-07-275769-3



9 782072 757693